

MERCREDI 15 MAI

CINÉMA AVEC LACAN AU CINÉMATOGAPHE - 20H

INTERVIEW DE REMI LESTIEN

Alexandre Gouthière : *Pourquoi avoir choisi un film de Wim Wenders pour illustrer cette semaine Lacan ?*

Remi Lestien: C'est une opportunité. Le Cinématographe qui nous accueille pour cette soirée Cinéma avec Lacan avait cet important metteur en scène à son programme cette semaine là. C'est de fait une véritable chance que nous avons saisie sans hésitation car Wim Wenders fait partie avec quelques autres metteurs en scène, de ceux qui ont participé au renouveau du cinéma allemand dans les années 60-70. Citons avec lui, Volker Schlöndorf, Werner Herzog, Margarethe Von Trotta ou Werner Fassbinder... Au début des années 1970 Alice dans les villes, Faux mouvements et Au Fil du temps forment une formidable trilogie. Dans ces trois "road-movies" Wenders jette un regard sans concession sur ce qu'est devenue la société allemande. Leur rythme est ample et permet tant recherche existentielle qu'introspection intimiste et désabusée sur l'expérience humaine et sa difficulté de communiquer. C'est un cinéma de la réparation qui se ressource dans un rêve américain plein de trouvailles éperdues pour les grands espaces.

Alexandre Gouthière: *Dans toute la filmographie de Wim Wenders, pourquoi avoir choisi "Paris, Texas" ?*

Remi Lestien: Arrivé à la toute dernière minute, au cours même du festival de Cannes, Paris, Texas n'en obtient pas moins unanimement la palme d'or en 1984. Le film est trop connu pour que je sois tenté de le résumer. Situons simplement l'extraordinaire scène qui montre la rencontre d'une femme et d'un homme de part et d'autre d'une glace sans tain. C'est une scène très remarquable sur le plan technique et d'une prodigieuse beauté. Les images de leurs visages se superposent ou se juxtaposent, s'entremêlent ou se disjoignent mais la rencontre restera manquée. Nous voyons deux êtres se parler et donner chacun le récit d'un amour fou

qui les a réunis quelques temps. Pour chacun, on perçoit les coordonnées et l'enjeu de leur séparation, quatre ans avant cette retrouvaille. La jeune mère de famille avait quitté son fils pour se réfugier dans un exhibitionnisme tarifé et l'homme s'en était allé dans une errance mutique.

Alexandre Gouthière : *Que pouvez vous dire de l'apport de "Paris, Texas" au thème des hommes et des femmes selon Lacan ?*

Remi Lestien : Wim Wenders saisit la singularité de la destinée d'un homme et d'une femme qui ont cherché à faire couple. L'imbroglio entre demande d'amour et désir pulsionnel est, ici, incarné magnifiquement avec ses malentendus et la jalousie, les ratages de l'être mère et de l'être père. L'originalité du scénario et l'extraordinaire beauté des images elles-mêmes seront un magnifique support au débat qui suivra le film - l'occasion d'éclairer ce que Lacan avance sur le désordre intime qui s'impose à tout être parlant. D'entrer dans le langage fait en effet disparaître toute idée d'harmonie possible à soi-même, à son corps et à l'Autre. La rencontre manquée est une autre manière de dire la thèse freudienne du malaise dans le culture.